



LECTURE MÉDITATIVE DE LAUDATO SI

Outils - Séances - Méditations

Contacts :

Maison diocésaine - 6 rue de l'église 90400 Trévenans
accueiltrevenans@diocesebm.fr - 03 84 46 62 20
<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/>

Méditer en petites Fraternités !



Vous êtes de plus en plus nombreux à prendre le chemin d'une petite Fraternité paroissiale, à vous retrouver tous les quinze jours ou tous les mois, afin de partager un moment fraternel autour d'un simple repas, d'un partage de Parole(s) et de prière, à l'écoute du Seigneur et du Maître, désireux d'approfondir votre foi. Notre Eglise diocésaine s'en réjouit ! Ces petites équipes à taille humaine sont une chance pour tous. Elles offrent un cadre précieux aux frères et sœurs du Christ, leur permettant de cheminer au rythme de chacun. Bien plus : elles constituent des cellules vitales qui participent à la croissance de tout le Corps du Christ dont nous sommes membres.

Vous trouverez dans ce livret quelques outils pour nourrir vos partages. Vous pourrez en user selon vos besoins : mode d'emploi, fiches thématiques, textes, liens hypertextes, bonus... Ce ne sont que des moyens, et l'Esprit Saint est votre plus fidèle partenaire. L'encyclique du Pape François Laudato Si vous est proposée au début de cette année, car la thématique qu'elle aborde est au cœur des préoccupations de toute l'Eglise et de notre diocésaine en particulier. Elle attire notre attention sur l'importance des questions liées à l'environnement et aux ressources naturelles mais elle nous invite aussi à considérer notre rapport aux biens de ce monde, à la consommation et également à notre rapport à l'autre ... à l'Autre.

Je suis heureux de pouvoir vous accompagner sur ce chemin, et de me rendre disponible auprès de vos paroisses. En janvier 2021, une Lettre Pastorale de notre évêque Dominique BLANCHET vous offrira les moyens pour poursuivre le chemin. D'autres propositions diocésaines peuvent vous être faites si vous éprouvez le besoin d'approfondir telle question qui pourrait surgir en chemin. D'ici-là, n'hésitez pas à me solliciter, et à vous lancer dans l'aventure des Fraternités. Bonne route !

Très fraternellement,

Père Didier SENTENAS,
vicaire général.
vicairegeneral@diocesebm.fr

Retrouver les médiations en vidéo sur : [www.youtube.com/
watch?v=8xXDoI9REtI&list=PL-mjZEOzzgETICUpO4FCTL80ng_oyNpp0&index=3](https://www.youtube.com/watch?v=8xXDoI9REtI&list=PL-mjZEOzzgETICUpO4FCTL80ng_oyNpp0&index=3)

Travailler en Fraternité, Comment faire ?

Animateur : il est chargé de faire le fil rouge en rappelant les différentes étapes et en étant responsable du timing. Il est particulièrement attentif au bon déroulement de la rencontre et à l'accueil de chaque participant. Il fait le lien entre les membres si quelques-uns sont absents.

Préparation du pot fraternel : à tour de rôle une personne prévoit le pot d'accueil : café, tisane, gâteaux éventuellement à répartir entre les différents membres.

Prière : un membre prépare la prière d'action de grâce avec les différents chants. (Il peut également préparer des petites citations bibliques à déposer sur la table pour aider à la prière).

Annonces : un des membres sélectionne les annonces paroissiales et diocésaines importantes à venir. Les différents services sont effectués à tour de rôle et selon le charisme de chacun.

Le déroulé d'une rencontre

Le temps d'accueil (autour d'un pot fraternel) (30 min) : Chacun participe à tour de rôle à la préparation du temps convivial (si repas, prévoir des plats simples). Ce temps convivial doit permettre à chacun de se sentir particulièrement accueilli.

Le temps de prière d'action de grâce (10 min) : Le temps de prière permet de se mettre en présence du Seigneur. Il est préparé par l'un des membres. Il est composé de plusieurs chants à l'Esprit Saint pour confier nos échanges. Personne n'est obligé de chanter. Entre les chants, peuvent intervenir des prières d'actions de grâce libres et spontanées, ou bien lues à partir de petits papiers à disposition sur la table. L'un ou l'autre peut aussi rebondir sur une phrase ou un mot du chant. Nous avons tous un merci à dire au Seigneur que ce soit à voix haute comme dans notre cœur.

Le temps d'annonces (5 min) : Ces groupes sont des petites communautés ecclésiales et doivent vivre en lien direct avec la paroisse et le diocèse. Ainsi les grands rendez-vous paroissiaux ou diocésains à venir sont rappelés par l'un des membres.

Le temps de formation et de partage (60 min) : Au préalable il est très important de rappeler le climat de confiance qui doit s'établir dans nos petits groupes, en s'engageant à respecter les règles de confidentialité. De cette manière, chacun se sentira en confiance et pourra exprimer ce qui lui tient à cœur (même des choses très personnelles). Ensuite il est recommandé de garder un moment de silence après la lecture du texte ou la vidéo pour rassembler nos idées, et réfléchir aux questions. Puis chacun peut prendre la parole librement. Nous accueillons ce que dit l'autre, sans juger ni commenter. Chacun est libre de parler ou non. Nous nous exprimons simplement, sans chercher à briller ni enseigner, dans le respect des opinions divergentes. L'animateur est attentif à bien ramener le débat sur le thème de la vidéo et des questions : attention aux digressions.

Prière des frères et envoi (confiance et confidentialité très importantes) (15 min) : C'est une prière très simple, où en se tournant vers Dieu, nous pouvons déposer une intention qui sera soutenue par la prière des frères qui nous entourent. Nous nous engageons, dans la plus stricte confidentialité, à continuer de porter toutes ces intentions dans notre prière jusqu'à la prochaine rencontre.

Librairie du prieuré Saint Benoît

14 rue de Chauveroché

90200 - LEPUIX

**En semaine : de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h50
(fermé parfois le lundi matin).**

Le dimanche : de 11h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h30.

Tél : 06 07 68 46 09

www.prieure-chauveroché.com

Librairie Siloë Belfort et Montbéliard

6 rue porte de France 90 000 - BELFORT

5 place Saint Martin 25 200 - MONTBÉLIARD

**Le lundi de 14h30 à 18h30
et du mardi au samedi : de 9h30 à 12h15 et de 14h30 à 18h30.**

Tél : Belfort - 03 39 02 02 06

Tél : Montbéliard - 03 81 91 88 14

Médiathèque diocésaine

Maison des services (entrée dans la cour)

18 Faubourg de Montbéliard - 90 000 BELFORT

**Le lundi 14h30 à 18h30 et du mardi au vendredi 9h30 à 12h00
et de 14h30 à 18h00. Samedi de 9h30 à midi.**

Possibilité de fermeture pendant les congés scolaires.

Tél : 07 67 98 22 65

mail : mediatheque@diocesebm.fr



O

Introduction de Laudato Si – sur les pas de Saint François d'Assise *

Cette Encyclique parue en 2015 attire notre attention sur l'importance des questions liées à l'environnement et aux ressources naturelles mais elle nous invite aussi à considérer notre rapport aux biens de ce monde, à la consommation et également à notre rapport à l'autre

Ainsi, chacun est appelé à un changement de vie et à en trouver l'expression qui lui corresponde.

C'est de l'invocation de saint François d'Assise « Loué sois-tu, mon Seigneur » que l'Encyclique tire son titre. En effet, le Cantique des Créatures nous rappelle combien la terre qui est notre maison commune, « est aussi comme une soeur, avec laquelle nous partagerons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts » (LS1). Cette soeur souffre et « crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle » (LS2). N'oublions pas que « nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure » (LS2). Saint François est celui qui nous guide sur cet itinéraire, il « est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. [...] En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » (LS10).

Le concept d'écologie intégrale est le fil rouge de cette Encyclique. Il est comme un modèle qui permettrait d'articuler les relations existentielles et fondamentales de la personne avec lui-même, avec Dieu, avec les autres et avec la création. Une question est posée au cœur de cette Encyclique : « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? » (LS160). Et le Pape François d'ajouter : « Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs » (LS160).

*** Méditation 1 disponible en vidéo : Introduction Laudato Si' : <https://urlz.fr/cEgJ>**

Prions avec les mots de saint François :

1 : Loué sois tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.



Points saillants :

- Figure de St François d'Assise
- Dynamique de conversion et de changement de vie
- Tout est lié

Parole de Dieu : Mt 19, 16-22

En ce temps-là, voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « 'Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère.' Et aussi : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' »

Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Pape François, Laudato Si' n°92

« Tout est lié, et comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi avec une tendre affection à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre. »

Benoit XVI, Audience Générale du 27 janvier 2010

« Il a été dit que François représente un alter Christus, qu'il était vraiment une icône vivante du Christ. Il fut également appelé « le frère de Jésus ». En effet, tel était son idéal : être comme Jésus ; contempler le Christ de l'Évangile, l'aimer intensément, en imiter les vertus. Il a en particulier voulu accorder une valeur fondamentale à la pauvreté intérieure et extérieure, en l'enseignant également à ses fils spirituels. La première béatitude du Discours

de la Montagne - Bienheureux les pauvres d'esprit car le royaume des cieux leur appartient (Mt 5, 3) - a trouvé une réalisation lumineuse dans la vie et dans les paroles de saint François. Chers amis, les saints sont vraiment les meilleurs interprètes de la Bible ; ils incarnent dans leur vie la Parole de Dieu, ils la rendent plus que jamais attirante, si bien qu'elle nous parle concrètement. Le témoignage de François, qui a aimé la pauvreté pour suivre le Christ avec une dévouement et une liberté totale, continue à être également pour nous une invitation à cultiver la pauvreté intérieure afin de croître dans la confiance en Dieu, en unissant également un style de vie sobre et un détachement des biens matériels. »

Catéchisme de l'Eglise Catholique, n°340

L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : les innombrables diversités et inégalités signifient qu'aucune créature ne se suffit à elle-même, qu'elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres.



Questions à partager en fraternités :

- À l'exemple de St François d'Assise, à quelles conversions je me sens appelé ? Comment je perçois sa radicalité à suivre le Christ ? Qu'est-ce qui me touche le plus chez ce saint ?
- Quel regard je porte sur la « Terre-Mère » ? Comment peut-elle devenir un lieu de rencontre avec Dieu ?
- « Tout est lié » : dans ma vie, quels exemples concrets pourraient venir illustrer ce refrain du Pape François tout au long du Laudato Si ?



Dans ce chapitre, il s'agit d'écouter le cri de la création.

La pollution affecte notre vie quotidienne et a de graves conséquences sur la santé (LS20).

« La terre, notre maison commune, semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir » (LS21).

C'est ici la question centrale de la « culture du déchet » qui est pointée. Afin d'y remédier nous pourrions adopter des productions basées sur le recyclage et la réutilisation. Hélas, « les progrès dans ce sens sont encore très insuffisants » (LS22).

La préservation du climat « constitue l'un des principaux défis actuels pour l'humanité » (LS25). Nous voyons que les changements climatiques touchent des populations entières et les obligent à migrer vers des zones plus sûres. Le pape précise : « beaucoup de ceux qui détiennent plus de ressources et de pouvoir économique ou politique semblent surtout s'évertuer à masquer les problèmes ou à occulter les symptômes, en essayant seulement de réduire certains impacts négatifs du changement climatique » (LS26). Il en va ici de la « responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile » (LS25).

Le pape François est très clair : « l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains » (LS30). Refuser l'accès à l'eau aux populations les plus pauvres équivaut à nier « le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable » (LS30). L'extinction des espèces animales et végétales causée par l'activité humaine modifie l'écosystème. Le pape lance un appel à prendre soin de cet équilibre et précise : « Toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres » (LS42). La qualité de la vie de la majorité de nos contemporains est affectée par le développement à outrance. Ainsi, « la croissance de ces deux derniers siècles n'a pas signifié sous tous ses aspects un vrai progrès intégral ni une amélioration de la qualité de vie » (LS46). « Beaucoup de villes sont de grandes structures inefficaces qui consomment énergie et eau en excès » (LS44)

Ce sont les plus faibles qui sont touchés par la détérioration de la planète et de la société (LS48) alors qu'ils constituent la majorité de la population mondiale. Et pourtant, « une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale [...] pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (LS49).

Le pape François relève des exemples positifs au n° 58, néanmoins il note un « certain assoupissement et une joyeuse irresponsabilité » (LS59). La volonté de changer les modes de vie, de production et de consommation n'est pas encore suffisamment ancrée (LS59), alors que s'impose l'urgence de « créer un système normatif qui assure la protection des écosystèmes » (LS53)

* **Méditation 2 disponible en vidéo :** <https://urlz.fr/dKNG>



Illustration « Book of Genesis Chapter 1-7 », Jim Padgett 1984

Prions avec les mots de saint François :

2 : Loué sois tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Points saillants :

- La culture du déchet, la pollution
- Clameur de la terre / clameur des pauvres : le sort des plus pauvres



Matthieu 25, 34 - 40

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ; j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait. »

Pape François, la Joie de l’Evangile

54. (...) En même temps, les exclus continuent à attendre. Pour pouvoir soutenir un style de vie qui exclut les autres, ou pour pouvoir s’enthousiasmer avec cet idéal égoïste, on a développé une mondialisation de l’indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d’éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n’est pas de notre ressort. La culture du bien-être nous anesthésie et nous perdons notre calme si le marché offre quelque chose que nous n’avons pas encore acheté, tandis que toutes ces vies brisées par manque de possibilités nous semblent un simple spectacle qui ne nous trouble en aucune façon.

JP II Lettre encyclique *Sollicitudo rei socialis*, chapitre 42, 1987

« Je voudrais signaler ici l'un de ces points : l'option ou l'amour préférentiel pour les pauvres. C'est là une option, ou une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Eglise. Elle concerne la vie de chaque chrétien, en tant qu'il imite la vie du Christ, mais elle s'applique également à nos responsabilités sociales et donc à notre façon de vivre, aux décisions que nous avons à prendre de manière cohérente au sujet de la propriété et de l'usage des biens.



Questions à partager en fraternités :

- Le Pape François dénonce fortement la « culture de l'indifférence », comment je me laisse rejoindre par le sort des plus pauvres ?
- « L'option préférentielle pour les pauvres » : quelle place je donne aux pauvres, dans ma prière ? Mes engagements ?
- La clameur de la terre et la clameur des pauvres : comment je prends conscience que le défi écologique est un défi intégral ?



Dans ce second chapitre, le pape François fait le lien avec les problématiques énoncées au chapitre précédent en relisant les récits bibliques et offrant ainsi une vision issue de la tradition juéo-chrétienne.

Le pape évoque la nécessité d'un dialogue multiculturel et pluridisciplinaire afin d'aborder la complexité de la crise écologique. La foi chrétienne ne peut se vivre sans prendre en compte les obligations envers la nature. Elle offre « de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et soeurs les plus fragiles » (LS64). Dans la bible, le récit qui est central pour penser la relation de l'homme et des autres créatures est celui de la création. Ce récit nous invite à réfléchir au péché qui entraîne le déséquilibre de cette création qui nous est confiée. Nous ne sommes pas propriétaires mais gérants de cette terre qui reste l'oeuvre du Créateur que les psaumes nous invitent à louer.

A partir des oeuvres créées, on s'élève vers la miséricorde du Père (LS77). C'est en Jésus ressuscité que la création marche jusqu'à la plénitude de Dieu (LS83). L'homme est responsable de cette création qui lui est confiée. Il exerce ici pleinement sa liberté et choisit alors de promouvoir le développement ou la dégradation de cette création.

« Chaque créature a une fonction et aucune n'est superflue [...] tout est caresse de Dieu » (LS84).

Ainsi, à la suite de saint Jean-Paul II « nous pouvons affirmer qu'à côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe » (LS85). L'univers dans son entièreté exprime et révèle la richesse et la bonté de Dieu. Il est présence de Dieu et nous invite à la contemplation et à l'action de grâce.

« Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble » (LS89). Le pape François précise bien qu'il ne s'agit ni d'une divinisation de la terre, ni de la négation de la prééminence de l'homme dans la création. Ainsi, une « union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être

réelle si en même temps il n'y a pas dans le coeur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains » (LS91)

Chaque personne est appelée à gérer sa part d'héritage et à l'administrer dans le respect de l'hypothèque sociale qui pèse sur n'importe quelle propriété puisque « la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous » (LS93). Jésus invite à nous reconnaître d'un même père et à reconnaître « la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures » (96). Le corps, la matière ainsi que les choses agréables de la vie ne sont pas à rejeter. La visée consiste à vivre « en pleine harmonie avec la création » (LS98).

* Méditation 3 disponible en vidéo : <https://urlz.fr/dKNT>



Prions avec les mots de saint François :

3 : Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Parole de Dieu : Livre de la Sagesse, Chp 13, 1-5

De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan. Mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde, qu'ils ont regardés comme des dieux. S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur créateur. Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés, ils doivent comprendre, à partir de ces choses, combien est plus puissant Celui qui les a faites. Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur.

Catéchisme de l'Église Catholique

341 La beauté de l'univers : L'ordre et l'harmonie du monde créé résultent de la diversité des êtres et des relations qui existent entre eux. L'homme les découvre progressivement comme lois de la nature. Ils font l'admiration des savants. La beauté de la création reflète l'infinie beauté du Créateur. Elle doit inspirer le respect et la soumission de l'intelligence de l'homme et de sa volonté.

Ste Thérèse de Coudrec, lettre à sa supérieure générale le 10 août 1866

« J'ai eu il y a quelques jours une vue qui m'a bien consolée. C'était pendant mon action de grâce que je fis quelques réflexions sur la bonté de Dieu, et comment ne pas y penser dans ces moments-là, à cette bonté infinie, bonté créée*, source de toutes les bontés ! et sans laquelle il n'y aurait aucune bonté ni dans les hommes, ni dans les autres créatures... J'étais extrêmement touchée de ces réflexions, lorsque je vis écrit comme en lettres d'or ce mot Bonté que je répétais depuis longtemps avec une indicible douceur. Je le vis, dis-je, écrit sur toutes les créatures animées et inanimées, raisonnables ou non, toutes portaient ce nom de bonté, je le voyais même sur la chaise qui me servait de prie-Dieu. Je compris alors que tout ce que ces créatures ont de bon et tous les services et les secours que nous recevons de chacune d'elles est un bienfait que nous devons à la bonté de notre Dieu, qui leur a communiqué quelque chose de sa bonté infinie, afin que nous la rencontrions en tout et partout. »



Questions à partager en fraternités :

- Quelle est ma perception de Dieu : est-ce le Dieu créateur ? Le Dieu tout puissant ? Un Dieu tout proche ? Autre ? Comment la contemplation de la Création peut m'aider à le découvrir davantage ?
- De quelles expériences de la bonté de Dieu puis-je témoigner dans ma vie ? Comment puis-je grandir dans ma relation personnelle avec Dieu ?



Une analyse de la situation actuelle est présentée au long de ce chapitre. Elle fait dialoguer la philosophie et les sciences humaines.

Le pape invite à se réjouir et à reconnaître les bienfaits du progrès technologique pour peu qu'il contribue à un développement durable. Néanmoins, il arrive que la technologie « donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante sur l'ensemble de l'humanité et sur le monde entier » (LS104). L'humanité a besoin d'« une éthique solide, une culture et une spiritualité qui limitent l'homme et le contiennent dans une abnégation lucide » (LS105). Selon la mentalité technocratique, toutes les réalités sont conçues comme indéfiniment manipulables. Par conséquent, toutes les dimensions de la vie peuvent être impliquées. Or, il est bon de rappeler que la technologie n'est pas neutre et qu'elle opère des « choix sur le type de vie sociale que l'on veut développer (LS107) sans compter que le paradigme technologique domine aussi l'économie et la politique : « l'économie assume tout le développement technologique en fonction du profit. [...] Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale » (LS109).

L'anthropocentrisme moderne ne reconnaît pas la nature comme norme et comme refuge puisqu'il situe la raison technique comme première. Il s'agit ici de passer à « une anthropologie adéquate » (LS118) capable de maintenir au premier plan la valeur des relations entre les personnes (LS119) et la protection de chaque vie humaine. Le relativisme pratique est la conséquence de l'anthropocentrisme moderne. Ceci explique « comment certaines attitudes, qui provoquent en même temps la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale, s'alimentent mutuellement [...] car, lorsque la culture se corrompt et qu'on ne reconnaît plus aucune vérité objective ni de principes universellement valables, les lois sont comprises uniquement comme des impositions arbitraires et comme des obstacles à éviter » (LS122-123).

Pour une écologie intégrale il « est indispensable d'incorporer la valeur du travail » (LS124). Le travail « fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle » (LS128), et chacun doit pouvoir y avoir accès. Par conséquent, « cesser d'investir dans les personnes pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société » nous précise le pape au n°128.

Les OGM constituent « une question d'environnement complexe »

(LS135). Bien que « dans certaines régions, leur utilisation est à l'origine d'une croissance économique qui a aidé à résoudre des problèmes, il y a des difficultés importantes qui ne doivent pas être relativisées » (LS134), notamment la question de la « concentration des terres productives entre les mains d'un petit nombre » (LS134). Tous les volets éthiques sont à prendre en compte : la biodiversité ou le réseau des écosystèmes. S'impose alors « une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large, [...] partant des « lignes de recherche, autonomes et interdisciplinaires » (LS135).

* **Méditation 4 disponible en vidéo** : <https://urlz.fr/dKO4>



Prions avec les mots de saint François :

Loué sois tu, mon Seigneur, pour soeur Eau qui est très utile
et très humble précieuse et chaste.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Feu
par qui tu éclaires la nuit :
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.

Points saillants :

- Le rapport de l'homme au progrès technologique
- Le travail

Parole de Dieu Ex 20, 1- 8

Voici les paroles que Dieu adressa à Israël : « Je suis le Seigneur ton Dieu, c'est moi qui t'ai fait sortir d'Égypte où tu étais esclave. Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te fabriqueras aucune idole, aucune représentation de ce qui est dans les cieux, sur la terre ou dans l'eau sous la terre ; tu ne te prosterner pas devant des statues de ce genre, tu ne les adoreras pas. En effet, je suis le Seigneur ton Dieu, un Dieu exclusif. Je punis la faute de ceux qui me détestent, j'interviens contre eux et leurs descendants, jusqu'à la troisième ou la quatrième génération ; mais je traite avec bonté pendant mille générations ceux qui m'aiment et obéissent à mes commandements. Tu ne prononceras pas mon nom de manière abusive, car moi, le Seigneur ton Dieu, je tiens pour coupable celui qui agit ainsi. Souviens-toi du jour du sabbat pour me le réserver. Tu as six jours pour travailler et faire tout ton ouvrage. Le septième jour, c'est le sabbat qui m'est réservé, à moi, le Seigneur ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni tes serviteurs ou servantes, ni ton bétail, ni l'immigré qui réside chez toi. Car en six jours j'ai créé les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, puis je me suis reposé le septième jour. C'est pourquoi moi, le Seigneur, j'ai béni le jour du sabbat et je veux qu'il me soit réservé.

Fabrice Hadjadj (Interview)

Laudato si' opère un déplacement de l'humanisme intégral vers l'écologie intégrale. La modernité avait tendance à mettre l'homme au centre, alors que le propre de l'homme, c'est de pouvoir se décentrer. Être humain, c'est savoir se tourner vers ce qui est au-delà de son espèce, vers le mystère de Dieu ou vers la vie sexuelle des mouches. Notre supériorité est de pouvoir nous abaisser, de reconnaître notre lien avec tout ce qui respire (Que tout ce qui respire loue le Seigneur, c'est le dernier verset du dernier psaume) et d'être responsables pour la création tout entière.

Enfin, cette encyclique reconnaît que la technologie n'est pas qu'un ensemble de moyens dont il faudrait faire bon usage, mais aussi un paradigme, un projet, peut-être même une « structure de

péché », qui exige de notre part une critique radicale. Le pire n'est pas du côté des risques, des échecs ou des dégâts collatéraux des nouvelles technologies convergentes, que du côté de leur réussite même. Car une telle réussite serait une sortie volontaire de la condition humaine.

<https://fr.aleteia.org/2017/11/02/fabrice-hadjadj-etre-humain-cest-savoir-se-tourner-vers-le-mystere-de-dieu-ou-vers-la-vie-sexuelle-des-mouches/>

Laudato Si n°47

47. À cela s'ajoutent les dynamiques des moyens de communication sociale et du monde digital, qui, en devenant omniprésentes, ne favorisent pas le développement d'une capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité. Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable.

Saint Jean-Paul II Laborem Exercent

«Parmi toutes les créatures, seul l'homme est capable de travail, seul l'homme l'accomplit et par le fait même remplit de son travail son existence sur la terre. Ainsi, le travail porte la marque particulière de l'homme et de l'humanité, la marque d'une personne qui agit dans une communauté de personnes ; et cette marque détermine sa qualification intérieure, elle constitue en un certain sens sa nature même. »

Questions à partager en fraternités :

- Quel est mon rapport aux nouvelles technologies ? Est-ce que je me sens libre face aux smartphones, aux ordinateurs, tablettes, télévision ? Quels actes puis-je poser pour grandir en liberté et m'assurer qu'ils restent ordonnées au bien ?
- Comment je perçois mon travail : comme une nécessité ? Comme une vocation ? Un lieu d'épanouissement ? Quelle place à Dieu dans mon travail, quelle place je donne à ceux qui m'entourent professionnellement ?



L'écologie intégrale est au coeur de cette encyclique comme un nouveau paradigme de justice. Il s'agit d'une écologie « qui incorpore la place spécifique de l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure » (LS15). En effet, les questions environnementales, sociales et humaines sont intimement liées.

Ces réalités forment un tout, nous ne finirons jamais de les comprendre et de les appréhender. Nos connaissances sont donc à intégrer dans une vision plus large qui considère « interaction entre les écosystèmes et entre les divers modes de référence sociale » (LS141). La dimension institutionnelle est également à investir, car « l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine » (LS142).

« L'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité » (LS143).

Le pape François fait ici référence à la variété des richesses culturelles avec « une attention spéciale aux communautés autochtones » (LS146) qui sont des interlocuteurs privilégiés notamment en ce qui concerne les projets qui concernent leurs espaces de vie. Notre vie quotidienne est directement impactée par l'écologie intégrale. L'encyclique accorde d'ailleurs une grande attention à la vie en milieu urbain. L'homme s'adapte et évolue et « la créativité et la générosité sont admirables de la part de personnes comme de groupes qui sont capables de transcender les limites de l'environnement, [...] en apprenant à orienter leur vie au milieu du désordre et de la précarité » (LS148). Cependant, la qualité de la vie humaine doit être première si l'on pense un développement authentique. Ainsi les logements, les transports, les espaces publics etc. doivent être pris en compte (LS150-154). Prendre en compte la dimension humaine de l'écologie c'est aussi rester en lien « avec la loi morale inscrite dans sa propre nature » (LS155). Et, « notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants.

L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune ; tandis qu'une logique

de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création » (LS155). La notion de bien commun est inséparable de l'écologie intégrale. Dans notre monde « où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux » (LS158), s'engager pour le bien commun conduit à faire des choix solidaires en prenant une « une option préférentielle pour les plus pauvres » (LS158).

Une écologie intégrale balaie une vision ample et notamment envers les générations futures. En effet, « on ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle » (159).

* Méditation 5 disponible en vidéo : <https://urlz.fr/dKOq>



Prions avec les mots de saint François :

Loué sois tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Points saillants :

- Le rapport au corps
- Le bien commun
- L'intergénérationnel

Parole de Dieu : 1 Co 6, 13-15. 17-20

Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira et ceux-ci et celui-là. Le corps est, non pas pour la débauche, mais pour le Seigneur Jésus, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Vais-je donc prendre les membres du Christ pour en faire les membres d'une femme de débauche ? Absolument pas. Ne le savez-vous pas ? Quand on s'unit à la débauchée, cela ne fait qu'un seul corps. Car il est dit : Tous deux ne feront plus qu'un. Quand on s'unit au Seigneur, cela ne fait qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais la débauche est un péché contre le corps lui-même. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur a payé le prix de votre rachat. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

Jean-Paul II, Audience générale du 20 février 1980

En effet, le corps, et seulement lui, est capable de rendre visible ce qui est invisible : le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché en Dieu depuis l'éternité et en être ainsi le signe. La sacramentalité même de la création, la sacramentalité du monde a donc été révélée dans un certain sens dans l'homme créé à l'image de Dieu. En effet, par sa corporéité, par sa masculinité et par sa féminité, l'être humain devient signe visible de l'économie de la Vérité et de l'Amour qui ont leur source en Dieu lui-même et qui ont déjà été révélés dans le mystère de la création.

Pape François, Laudato Si'

159. La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance

d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront. Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : « L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante ».[124] Une écologie intégrale possède cette vision ample.



Questions à partager en fraternités :

- Comment je m'accepte dans mon propre corps ? Comment je grandis dans la conscience qu'il est le temple de l'Esprit-Saint ? Comment je comprends qu'aimer mon corps m'aide à aimer les autres ?
- Quelle place ont les générations futures dans mes choix de vie et de consommation ? Comment j'accueille les choix effectués par les générations précédentes ?



Ce chapitre ouvre des volets de propositions d'actions. Les analyses seules ne suffisent pas. Pour le pape François, des pistes concrètes sont à explorer dans le dialogue indispensable entre tous les partenaires.

L'encyclique pose un regard sévère sur les dynamiques internationales : « Les sommets mondiaux de ces dernières années sur l'environnement n'ont pas répondu aux attentes parce que, par manque de décision politique, ils ne sont pas parvenus à des accords généraux, vraiment significatifs et efficaces, sur l'environnement » (LS166). Et pourtant, depuis *Pacem in terris*, la nécessité d'avoir des formes et des instruments efficaces de gestion globale n'a pas cessé d'être répétée : « il faut un accord sur les régimes de gestion, pour toute la gamme de ce qu'on appelle les biens communs globaux » (LS174). Le niveau local ne doit pas être négligé,

« On peut ainsi [...] susciter une plus grande responsabilité, un fort sentiment communautaire, une capacité spéciale de protection et une créativité plus généreuse » (LS179).

Les logiques politiques et économiques, basées sur l'efficacité de courte durée, sur le profit et le succès électoral à court terme, doivent cesser.

Il est nécessaire que les entreprises soient évaluées en prenant en compte les conditions environnementales et sociales afin de ne pas porter préjudice aux plus faibles (LS182-188). Viser « un véritable développement intégral » (LS185) conduit à favoriser le développement du processus de prise de décision honnête et transparent afin de « discerner » au mieux. Ainsi, l'étude d'un nouveau projet et de son impact sur l'environnement « requiert des processus politiques transparents et soumis au dialogue » (LS182).

La crise financière mondiale de 2007-2008 était un occasion pour développer « une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques, et pour une nouvelle régulation de l'activité financière spéculative » (LS189). Sous un autre angle d'approche, nous nous rendons compte que « ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de développement. Les efforts pour une exploitation durable des ressources naturelles ne sont pas une dépense inutile, mais un

investissement qui pourra générer d'autres bénéfices économiques à moyen terme » (LS191). La nécessité de « redéfinir le progrès » (LS194) s'impose, en l'associant à l'amélioration de la qualité réelle de la vie des personnes. « Les grandes motivations qui rendent possibles la cohabitation, le sacrifice, la bonté »(LS200), s'expriment souvent avec le langage de la religion et non celui des sciences ou de la technologie. Les croyants sont donc invités à être cohérents et à ajuster leur foi à leur agir. Un dialogue est indispensable entre les religions « en vue de la protection de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité » (LS201). Un chemin de dialogue sera également nécessaire entre les différents mouvements écologistes. Dialogue ouvert et respectueux qui demande patience, ascèse et générosité (LS201).

* **Méditation 6 disponible en vidéo :** <https://urlz.fr/dKOE>



Prions avec les mots de saint François :

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Points saillants :

- Implication locale
- Cohérence
- Attitude de dialogue

Parole de Dieu : Luc 19, 1-10

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycamore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Gaudium et Spes, Concile Vatican II

43. 2-3. Aux laïcs reviennent en propre, quoique non exclusivement, les professions et les activités séculières. Lorsqu'ils agissent, soit individuellement, soit collectivement, comme citoyens du monde, ils auront donc à cœur, non seulement de respecter les lois propres à chaque discipline, mais d'y acquérir une véritable compétence. Ils aimeront collaborer avec ceux qui poursuivent les mêmes objectifs qu'eux. (...) Que toujours, dans un dialogue sincère, ils cherchent à s'éclairer mutuellement, qu'ils gardent entre eux la charité et qu'ils aient avant tout le souci du bien commun.

Discours du Pape François, Rencontre des jeunes avec le Saint-Père et les pères synodaux, le 6 octobre 2018

Etre cohérent dans la vie. Je prends un chemin, mais avec une cohérence de vie. Et quand vous voyez une Eglise incohérente, une Eglise qui vous lit les Béatitudes et ensuite tombe dans le cléralisme le plus princier et le plus scandaleux, je comprends,

je comprends ... Si tu es chrétien, prends les Béatitudes et mets les en pratique. Et si tu es un homme ou une femme qui a donné sa vie, tu l'as consacrée; si tu es prêtre — même un prêtre qui danse [le Pape se réfère à un témoignage] —, si tu es prêtre et veux vivre en chrétien, suis le chemin des Béatitudes. Pas la voie de la mondanité, la voie du cléricisme, qui est l'une des perversions les plus horribles de l'Eglise. Cohérence de vie. Mais vous aussi [le Pape s'adresse aux jeunes], vous devez être cohérents sur votre chemin et vous demander: « Suis-je cohérent dans ma vie? »

Conférence “le dialogue, attitude fondamentale de l'Eglise”, Sœur Geneviève Comeau Xavière, enseignante au Centre Sèvres - Rencontres d'été 2015 – “se convertir au Christ”

Le dialogue consiste à écouter, et aussi à parler ; dans le dialogue, le chrétien témoigne de sa foi au Christ de différentes manières : d'abord, tout simplement son attitude dialogale rend témoignage au Dieu Trinité qui est relation et qui le premier a pris l'initiative du dialogue. Ensuite, dans le dialogue le chrétien n'a pas à taire sa foi, mais à en rendre compte de manière simple et existentielle. Par exemple ne laissons pas dire que le christianisme est compliqué, que la Trinité est compliquée ou une sorte de problème mathématique... Je vous renvoie aux livres de Jean-Noël Bezançon, Dieu n'est pas solitaire, et Dieu n'est pas bizarre : des livres où il rend compte de la foi chrétienne avec les mots de tous les jours, qui sont souvent chez lui des mots d'enfants entendus au caté. Je le cite dans Dieu n'est pas bizarre, à la fin du chapitre « Quand la catéchèse divise Jésus en deux » : « Le Royaume de Dieu, disait un enfant du catéchisme pour traduire ce mot qui n'a pas cours dans son univers sans rois, c'est quand l'amour prend le pouvoir. »

Questions à partager en fraternités :

- Comment je prends ma place en tant que chrétien dans mon quartier, ma ville, mon voisinage ?
- C'est l'accueil de Jésus dans sa maison qui a poussé Zachée à ajuster sa vie. Qu'est-ce que je pourrai ajuster dans ma vie chrétienne, pour plus de cohérence ?
- Le Pape nous invite à passer à l'action, et une première attitude est celle d'entrer en dialogue. Quelles expériences de véritables dialogues puis-je partager ? Qu'est-ce qui me semble éprouvant dans le dialogue ? Qu'est-ce qui est source de joie ? Comment puis-je progresser ?



Dans ce dernier chapitre l'encyclique traite des défis centraux que sont l'éducation et la formation. Aucun secteur n'est oublié : école, famille, moyens de communication, catéchèse (LS213).

La confiance en l'humain est ici affirmée : « Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose » (LS205). Cela impliquera des changements de modes de vie et d'autres choix de consommation. Ainsi, une « pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social » (LS206) ouvrirait des possibles qui dépassent l'individualisme et permettraient un changement de la société (LS208). Une Éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement est indispensable. Il n'est pas possible de sous-estimer l'importance de l'éducation environnementale. Elle permet de changer les gestes et habitudes quotidiens. La foi chrétienne nous conduit à « alimenter la passion de la préservation du monde » (216), en suivant le modèle de saint François d'Assise. Nous le savons bien, le changement climatique individuel n'est pas suffisant. La conversion écologique implique gratitude, gratuité et incite à la créativité et l'enthousiasme (LS220). Joie et paix : Le fil rouge d'Evangelii gaudium revient ici. Il est explicité ainsi : « La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice » (LS223), tout comme « le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie » (LS223). « Les petits gestes simples du quotidien sont aussi l'expression d'une écologie intégrale. Ces gestes nous font rompre avec « la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme » (LS203). De même la dimension civique et politique de l'amour peut s'exprimer dans « l'engagement pour le bien commun », il s'agit ici d'« une forme excellente de charité » (LS231).

Dieu est présent dans la création et nous le rencontrons aussi bien dans l'intimité que dans la contemplation de cette création. La nature a été assumée par Dieu et les sacrements nous le montrent. Le christianisme valorise la matière et la corporéité, il ne les rejette pas. Le sacrement de l'eucharistie, « unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. [...] C'est pourquoi, l'eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création » (LS236).

Chaque individu est appelé à s'ouvrir « pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures » (LS240). C'est face à face avec la beauté infinie de Dieu que nous nous retrouverons « à la fin ». « La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés » (LS243). La joie de l'espérance est première au-delà de nos difficultés car « au coeur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent » (LS245) et son amour nous pousse toujours à investir de nouveaux chemins.

* **Méditation 7 disponible en vidéo :** <https://urlz.fr/dKOO>



Prions avec les mots de saint François :

Loué sois tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle,
à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Points saillants :

- Education environnementale et les gestes du quotidien
- La joie, la gratitude, l'espérance
- La rencontre avec Dieu, l'intimité avec Dieu, l'Eucharistie

Parole de Dieu : Luc 12, 27-34

Observez les lis : comment poussent-ils ? Ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui aujourd'hui est dans le champ et demain sera jetée dans le feu, il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi ! Ne cherchez donc pas ce que vous allez manger et boire ; ne soyez pas anxieux. Tout cela, les nations du monde le recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

La Prière de Madeleine Delbrêl « Chaque petite action, c'est Dieu qui vient nous aimer » :

« Chaque petite action est un événement immense où le Paradis nous est donné, où nous pouvons donner le paradis. Qu'importe ce que nous avons à faire : un balai ou un stylo à tenir ; parler ou se taire ; raccommoder ou faire une conférence ; soigner un malade ou taper à la machine. Tout cela n'est que l'écorce d'une réalité splendide, la rencontre de l'âme avec Dieu, à chaque minute renouvelée, à chaque minute accrue en grâce, toujours plus belle pour son Dieu. On sonne ? Vite, allons ouvrir : c'est Dieu qui vient nous aimer. Un renseignement ? Le voici : c'est Dieu qui vient nous aimer. C'est l'heure de se mettre à table... allons-y ! C'est Dieu qui vient nous aimer. Laissons-le faire ! Ainsi soit-il. »

Laudato Si Pape François

211 (...) Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie. L'éducation à la responsabilité environnementale

peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement .

212. Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. Ces actions répandent dans la société un bien qui produit toujours des fruits au-delà de ce que l'on peut constater, parce qu'elles suscitent sur cette terre un bien qui tend à se répandre toujours, parfois de façon invisible. En outre, le développement de ces comportements nous redonne le sentiment de notre propre dignité, il nous porte à une plus grande profondeur de vie, il nous permet de faire l'expérience du fait qu'il vaut la peine de passer en ce monde.

Angelus du 28 juin 2020, Pape François

Jésus nous le rappelle: «Qui vous accueille m'accueille [...]. Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche [...] ne sera pas frustré de sa récompense» (vv. 40; 42). La gratitude généreuse de Dieu le Père tient également compte du plus petit geste d'amour et de service rendu à nos frères. C'est une reconnaissance contagieuse, qui aide chacun de nous à avoir de la gratitude envers ceux qui prennent soin de nos nécessités. Quand quelqu'un nous rend un service, nous ne devons pas penser que tout nous soit dû. Non, tant de services se font de manière gratuite.) Les bénévoles... Et combien d'entre eux ont perdu leur vie dans cette pandémie! On le fait par amour, simplement par service. La gratitude, la reconnaissance est avant tout un signe de bonne éducation, mais c'est également un signe distinctif du chrétien. C'est un signe simple mais authentique du royaume de Dieu, qui est un royaume d'amour gratuit et reconnaissant.

Questions à partager en fraternités :

- Comment je relie mes actions pour la planète avec mon chemin vers Dieu ? De quelles expériences d'actions transformantes intérieurement puis-je témoigner ? Quelle place prend l'Eucharistie dans ce chemin ?
- Quelle est mon espérance pour le monde ? Comment rentrer toujours plus dans la joie et la gratitude malgré les difficultés de ce temps ?
- Au terme de ce parcours, comment je définirai l'écologie intégrale ? Quels petits pas ai-je pu faire et de quelle joie puis-je témoigner ?

Bonus 1

Qui est François d'Assise ?

Né à Assise en Italie, en 1181, d'où l'appellation « François d'Assise », François est issu d'une famille riche. Il vit comme tous les jeunes de son âge et de son époque diverses expériences : les fêtes, les escapades et même la guerre durant laquelle il est fait prisonnier et souffre de maladie. Durant sa convalescence, il ressent une insatisfaction profonde face à la vie. Il cherche, il regarde autour de lui mais il reste sans réponse...

Un jour en écoutant un passage de l'Évangile, il lui vient une réponse à ce qu'il cherche : passer sa vie à aimer toute la création. Il transforme alors sa vie, il se fait pauvre, se soucie d'annoncer les messages de joie, d'espoir et d'amour contenus dans la Bible, et de porter la paix aux gens et à toute la Création. Il s'habille d'un vêtement gris et se ceint la taille d'un cordon. Il porte ainsi le vêtement du pauvre de son époque.

Toute sa vie, il fait la promotion de la solidarité aux pauvres, aux démunis, aux marginalisés. Il dénonce les injustices et s'oppose à toute appropriation. C'est dans la prière qu'il trouve toute sa force pour aimer et pour aider les autres. Un jour, il réalise que toute la Création forme une grande famille, une sorte de fraternité universelle. Il invite tous les humains à l'amour mutuel et au respect de notre mère la Terre, notre soeur la Lune, notre frère le Soleil...

Au terme de sa vie, il rédige ce qu'on appelle le « Cantique du frère Soleil » qui est l'aboutissement de ses enseignements sur le respect et l'amour que tous les humains doivent porter envers toutes les créatures de Dieu. Il rejoint ainsi les préoccupations de ceux et celles qui se soucient de la défense de la nature, des animaux et de l'environnement. C'est d'ailleurs pourquoi, en 1979, il est proclamé « patron des écologistes ».

Après sa mort, l'Église le reconnaît comme « saint », c'est-à-dire comme un homme dont les vertus peuvent être un exemple pour tous : aimable, pacifique, pieux, humble, fraternel, juste. Depuis le 13ème siècle, des milliers d'hommes et de femmes (la famille franciscaine) suivent ses traces en se laissant inspirer par son style de vie. C'est donc dire que même huit siècles plus tard, François d'Assise a encore quelque chose à dire à nos sociétés à travers des hommes, des femmes, à travers nous, à travers toi..

Sources : <https://www.franciscain.org/saint-francois-dassise>

Bonus 2

Cantique de Frère Soleil de Saint François d'Assise

Très Haut, tout puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction ;
à toi seul ils conviennent, O Très-Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui tu éclaires la nuit :
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité.

Bonus 3

Pour un échange fructueux à partir de la Parole de Dieu

Chaque fois que nous ouvrons ensemble le Livre de l'Écriture, le Seigneur est là, il nous parle. Pour donner toutes ses chances à Parole du Seigneur de féconder la terre de nos cœurs, et de porter ses fruits en nous, voici quelques repères simples pour guider vos échanges, en dehors d'un temps de prière. Ils vous aideront à observer attentivement ce que « dit » le texte, et à « scruter les Écritures ».

- Se limiter dans le temps
- La Parole de Dieu ne s'épuise pas. La tentation est de s'appropriier, de 'mettre la main' sur la parole de Dieu quand ça va bien, quand c'est fort...
- Accueillir la lecture croyante et la parole des autres, sans commentaires ni jugement.
- Il ne s'agit pas « d'actualiser » le texte : il est toujours nouveau. Mais plutôt le laisser pénétrer notre vie... ce qu'il touche, ce qu'il rejoint dans mon 'être'
- Enraciner une attitude et un cœur de croyants, un compagnonnage avec les Écritures ... faire croître une sensibilité biblique.
- Sentir autrement la Parole, la goûter, la savourer... ce qui transformera progressivement notre manière de voir et de vivre notre vie quotidienne
- Concrètement :

Un des membres du groupe lit à haute voix et lentement le texte choisi ; les autres écoutent sans lire le texte qui leur aura été remis (texte évangélique, psaume...)

- o Temps de silence de quelques minutes : chacun(e) observe, scrute... crayon en main, les éléments importants du texte : mots, paroles, personnages, mouvements, versets, expressions qui reviennent, indications de lieu ou de temps ... qui le touchent plus particulièrement ; lire , relire la parole et mettre en relief le plus important
- o partage : chacun(e) dit brièvement ce qu'il (elle) a repéré de plus important et reste attentif à ce que les autres ont « entendu »

Bonus 4

Quelques repères simples pour prier en groupe

Ci-dessous quelques repères simples pour vous aider à prier en groupe. Ce ne sont que des propositions, selon vos besoins.

1) Choisir le lieu et la durée du temps de la prière.

2) Aménager simplement l'espace et le lieu de la prière :

- o Pour que chacun puisse prendre place dans la position qui lui conviendra.
- o Décorer simplement le lieu, mais avec goût et en privilégiant de beaux objets :
 - Une belle croix, une belle icône
 - Une belle bougie
 - Une belle nape ou autre tissu
 - Une belle table ou tablette.
 - Un beau bouquet de fleur
- o Pour entrer en prière :
 - Offrir à l'assemblée un petit espace de silence où chacun, à son rythme, pourra se poser, s'installer, se mettre en présence du Seigneur, des autres, et de soi-même.
 - Un chant connu du plus grand nombre, ou facile à apprendre permettra de rassembler chacun en une seule voix, et donc en un seul Corps, celui du Christ.
 - L'animateur peut inviter à tracer le signe de croix.
 - L'animateur peut faire une très simple introduction. Veiller à la sobriété, à être court et succinct :
 - Nous voici rassemblé au terme de cette rencontre...
 - Le Seigneur est présent au milieu de nous...
 - Mettons-nous à son écoute...
 - Etc...
 - Conclure au besoin par une simple prière, par un changement de posture (on s'assied, on fait silence...
- o Un espace pour la Parole de Dieu :
 - Impossible de se mettre authentiquement à l'écoute du Seigneur, sans accueillir au moins un bref passage de l'Écriture. N'est-elle pas la lampe de mes pas, la lumière pour éclairer ma route ? (Psaume 118) Le Seigneur n'est-il pas réellement présent, chaque fois qu'ensemble nous partageons les Écritures (Concile Vatican 2)

- Le texte biblique sera proclamé avec soin, si possible à partir d'une belle bible ou d'un beau lectionnaire, pour signifier que nous allons entendre une Parole qui n'est pas comme les autres.
 - Offrir un espace de silence pour que la Parole fasse son chemin dans le cœur de chacun.
 - Un bref et éclairé commentaire est possible, mais pas obligatoire.
 - Le Seigneur a parlé. La prière qui suivra, préparée ou spontanée sera la réponse à sa Parole. Un chant, un psaume peuvent aussi constituer la réponse de l'assemblée à son Seigneur venu lui parler.
- o Pour conclure :
- Dire ensemble la prière du Seigneur, le Notre Père.
 - On peut aussi se tourner vers la Vierge Marie.
 - L'animateur peut conclure par une oraison appropriée (messe du jour, liturgie des heures), un signe de croix, une prière de bénédiction.

Pour approfondir

Un service diocésain à votre service :

- Service Diocésain de Formation, 18 Faubourg de Montbéliard 90 000 BELFORT. Responsable : Mireille JOLY formation@diocesebm.fr

Groupe Bibliques diocésain :

- Lire et approfondir la Parole. La thématique de cette année est « Bible et Ecologie ». Vous savez déjà vous repérer dans une bible. Vous avez du goût pour la lecture de la bible. Vous souhaitez approfondir et partager avec d'autres dans un groupe fraternel. Un animateur vous accompagnera sur ce chemin et permettra que la Bible devienne Parole pour votre vie. Renseignements : formation@diocesebm.fr.

Formation croire :

- CROIRE est une formation fondamentale qui s'articule autour d'apports bibliques et théologiques, de temps de prière et de reprise en petites équipes. Cette année quatre thématiques seront abordées : Découvrir la Bible, accueillir la Parole de Dieu / Vivre les sacrements / Redécouvrir l'eucharistie / Entrer dans la prière. Quatre rendez-vous dans l'année, de 14h00 à 17h00 : le samedi après-midi. Les samedis 7 novembre 2020, 16 janvier 2021, 27 février 2021 et 27 mars 2021. Renseignements : formation@diocesebm.fr.

Formation à la vie spirituelle :

- vous avez le désir d'apprendre à prier. Vous vous demandez comment prier ? Comment nourrir votre foi et votre vie spirituelle ? Chaque mois, vous sont proposés des rendez-vous pour approfondir votre relation personnelle avec Dieu. Le Monastère Invisible propose des formations en ligne, ou en formation continue, ou sous forme de journées de ressourcement au Prieuré Saint Benoît de Chauveroches. Renseignements auprès de Françoise FROIDEVAUX : fr.froidevaux@orange.fr.